et de l'internationalisme; M. Fournière, de l'évolution des formes sociales; M. Guesde, du collectivisme; M. Jaurès, de l'individu et du socialisme; M. Allemane, du mouvement syndical ouvrier; M. Brousse, des services publics; M. Bernard Lazare, de l'entente révolutionnaire; enfin, M. Vaillant, de l'action socialiste.

» Tel est le programme du premier semestre de l'année scolaire.

» Pour le second semestre sont annoncées des conférences socialistes en Allemagne, en Espagne, en Hollande, en Roumanie, en Russie.

» Un des futurs professeurs à qui nous demandions hier quelques détails sur cette institution d'esprit révolutionnaire nous répondit: « Notre but, en créant cette faculté libre d'enseignement révolutionnaire, est de propager l'étude pratique des questions sociales et d'activer le mouvement.

» A l'enseignement bourgeois, nous voulons opposer l'enseignement révolutionnaire. Voilà tout. »

Le champagne aux grèves

Sait-on combien il a été consommé de bouteilles de champagne pendant la seule nuit de l'arrivée de Mme Pauli Minck-Mékenky-Gronowitz, à Lens?

C'est incroyable, mais c'est un fait établi et absolument certain.

Cent-quatre bouteilles ont été vidées?

Voilà!

Tandis que les malheureux mineurs se serraient le ventre pour tâcher d'apaiser les douleurs de la faim, les meneurs, les Basly, Lamendin, Viviani, Minck et Cie, faisaient joyeusement sauter les bouchons de champagne!

Qui a encore payé cette orgie?

Serait-ce le syndicat, c'est-à-dire les mineurs affamés eux-mêmes.

La question du rappel de M. de Lanessan

La *Liberté* dit qu'il est absolument inexact qu'il soit question du remplacement de M. de Lanessan comme gouverneur général de l'Indo-Chine.

La dynamite à Marseille

Marseille, 18 novembre. — Les arrestations continuent. Les perquisitions ont fait découvrir un stock de brochures anarchistes dont les plus incendiaires sont l'œuvre d'Italiens. Un Suédois qui entretenait des relations avec des nihilistes russes est activement recherché. Le voilier espagnol *Ternerario*, arrivé aujourd'hui, avait deux passagers qui se sont esquivés rapidement au moment du débarquement. La police les recherche, car on a tout lieu de croire qu'ils sont compromis dans l'attentat de Barcelone.

Arrestation de deux anarchistes à Perpignan

Deux individus suspects, venant d'Espagne, ont été arrêtés à Argelès-sur-Mer; on a trouvé sur eux des papiers compromettants prouvant leur accointance avec les anarchistes. Ces individus viennent d'être conduits à la préfecture, à Perpignan.

Les deux Français arrêtés à Kiel

Paris, 19 novembre. — Une dépêche de Berlin à la *Petite Presse* annonce que l'empereur s'est fait remettre, pour l'étudier, le dossier des deux Français arrêtés à Kiel. Ce serait sur une démarche de l'ambassade de France.

La création par l'Allemagne d'un camp retranché sur la frontière belge. — A Malmédy

Cologne, 19 novembre. — Les journaux ont annoncé, il y a quelque temps, la création d'un vaste camp retranché à Malmédy; la chose est aujourd'hui officielle.

Malmédy est une petite ville wallonne, cédée à la Prusse en 1815; elle est située à quelques kilomètres de la frontière belge, un peu au sud de Spa, à une quarantaine de kilomètres au sud d'Aix-la-Chapelle.

La « Volkszeitung » de Cologne dit au sujet de ce camp retranché:

« Les négociations concernant la création d'un vaste camp militaire sont à peu près terminées.

» La semaine passée, une commission composée de hauts officiers représentant le ministre de la guerre, du gouverneur de la province rhénane, des autorités du district de l'arrondissement et des communes intéressées a visité le terrain et pris des décisions définitives. La plupart des habitants des villages dont le territoire sera englobé dans le camp ont déclaré vouloir émigrer.

» La question de savoir s'il faut supprimer aussi le village d'Elseborn, près de Malmédy, n'est pas encore résolue.

» Cette question dépend de la décision ministérielle, laquelle portera surtout sur le point de savoir si le camp comprendra aussi des baraques et un champ de manœuvres pour la cavalerie.

» Dans ce cas, non seulement le village d'Elseborn, mais deux ou trois autres villages seraient destinés à disparaître.»

Le camp retranché de Malmédy servira de point de concentration pour les troupes de Cologne, Coblence et Trèves, au cas d'une invasion de la Belgique du côté de Verviers.

Bruxelles, 19 novembre. — Le bruit, d'après lequel les Allemands avaient l'intention d'établir un grand camp sur la frontière belge, se confirme, et cause ici une certaine émotion.

L'*Indépendance belge* annonce que le gouvernement allemand fait exproprier à Malmédy et aux environs de vastes terrains qui serviraient de camp d'instruction et de grand centre de concentration en cas de mobilisation.

Les événements du Brésil

New-York, 19 novembre. — *Le World* publie une dépêche de Rio-de-Janeiro en date du 13 disant que les forts gouvernementaux ont bombardé le fort Villegaignon toute la journée.

Le torpilleur insurgé a tiré plusieurs fois sur la ville. Une chaloupe de la flotte étrangère a été envoyée à l'amiral de Mello. Le messager a donné à entendre que l'action de ses troupes tirant sur la ville constituait une violation de l'engagement pris par les puissances étrangères.

La canonnade sur la ville a cessé à la suite de cette communication.

Les courses d'Auteuil

Paris, 19 novembre. — Prix de la Banquette: 1er, Joueur de Flûte; 2e, Noctambule; 3e, Horloger. — Prix Borely: 1er, Old Bridge; 2e, Isère; 3e, Germinal. — Prix Aston Blount: 1er, Ma Souveraine; 2e, Cidre; 3e, Sado. — Prix Mautauguet: 1er, Mondeville; 2e, Cotentin; 3e, Cadix. — Prix de Châtons: 1er, Luron; 2e, Iskender; 3e, Clélie. — Prix de la Périchole: 1er, Teddy; 2e, Vezin; 3e, Napoléon.

Situation météorologique. — Roubaix, 2 Onov. — Hauteur barométrique. 762 Température:
A sept heures du matin 3 degrés au-dessus de zéro
A une heure du soir 5 degrés au-dessus de zéro
A cinq heures du soir 4 degrés au-dessus de zéro

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le deuxième congrès ouvrier de l'industrie textile. — C'est aujourd'hui lundi, à neuf heures du matin, que doivent commencer les travaux du deuxième congrès ouvrier de l'industrie textile, au siège de la société coopérative « La Paix », boulevard de Belfort. La durée de la session est fixée à cinq jours.

Dans l'après-midi de dimanche, plusieurs délégués sont arrivés, entre autres M. Jules Guesde, député, qui se propose d'assister à toutes les séances.

— L'ouverture du deuxième congrès ouvrier de l'industrie textile, fixée d'abord à lundi, à neuf heures, a eu lieu à dix heures, par suite d'un retard dans l'arrivée de plusieurs délégués étrangers. Cinquante délégués environ étaient présents.

Parmi les villes de l'étranger représentées, nous citerons Manchester (Angleterre) avec un délégué. La ville de Lyon a envoyé sept délégués.

Il a été procédé d'abord à la vérification des pouvoirs. A la fin de cette opération, qui s'est terminée vers midi, le congrès s'est ajourné à trois heures, pour aborder son programme.

Le Congrès national des socialistes révolutionnaires. — Les groupes du Parti ouvrier qui revendiquent le titre de socialistes révolutionnaires du Nord, avaient organisé, pour dimanche après-midi, à trois heures, un Congrès national dans la salle de la rue Valon.

Par suite de l'exclusion systématique de la presse, et de la résolution prise par les délégués de ne faire aucune communication aux journaux, nous ne rendrons pas compte des travaux de l'assemblée.

Nous nous contenterons de dire que la réunion s'est ouverte à quatre heures seulement, et de citer, parmi les villes qui avaient envoyé des délégués: Roubaix, Tourcoing, Lille, Armentières, Haubourdin, Beauvais, Nancy. Les citoyens Verleyen et Leveugle représentaient Roubaix, et le citoyen Deschildre Armentières.

La distribution à domicile du pain du Bureau de Bienfaisance. — Dans une de ses dernières séances le Conseil municipal avait décidé que le pain du Bureau de Bienfaisance serait à l'avenir distribué à domicile. Le Conseil d'administration de cet établissement, par quatre voix contre trois, a refusé de se soumettre à cette décision. Les distributions continueront donc de se faire, comme par le passé, au siège du Bureau, rue Pellart.

La double exposition de l'œuvre des églises pauvres. — La double exposition de l'œuvre des églises pauvres, organisée par les dames des deux associations de Saint-Martin et de Notre-Dame, a commencé dimanche matin: à neuf heures, dans une des salles attenantes à l'église Notre-Dame; à onze heures, chez les Filles de la Sagesse, rue de la Sagesse. On sait qu'elle doit être clôturée jeudi soir.

Des deux côtés, le succès a été des plus marqués, et cette première journée augure bien de celles qui vont suivre.

Si l'on en juge, d'après les spécimens qu'il a été donné aux nombreux visiteurs d'admirer, dans l'une comme dans l'autre exposition, les églises de nos campagnes du diocèse n'auront bientôt plus rien à envier à celles des villes, et l'éclat des cérémonies religieuses sera assuré aux moindres paroisses.

La confection et la broderie des ornements sacerdotaux ont produit, dans ces derniers temps, à Roubaix, des résultats véritablement merveilleux, grâce au concours actif de tous les talents, qui ont rivalisé de zèle pour mener à bien une œuvre si digne d'intérêt, et si méritoire à la fois. Aussi le nombre des objets exposés, dont beaucoup sont des travaux d'art, dans la plus haute acception du mot, a-t-il atteint un chiffre inconnu jusqu'à présent.

Un salut solennel a été célébré dimanche, à cinq heures, en l'église Saint-Martin, en l'honneur de Sainte-Elisabeth, patronne de l'œuvre des églises pauvres. La cérémonie avait attiré une affluence considérable.

Dans une allocution de circonstance, M. le chanoine Berteaux, doyen, a raconté la vie de Sainte-Elisabeth, toute de dévouement et de labeur, et il a félicité les dames de l'association de leur persévérance à s'acquitter, à l'exemple de la grande Sainte, d'une tâche dont le mérite leur sera compté un jour.

Au cours de la cérémonie, terminée par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement, une quête a été faite par deux dames, au profit de l'œuvre.

La fête de Sainte-Elisabeth. — La paroisse de Sainte-Elisabeth a célébré, avec le plus grand éclat, dimanche, la fête de sa patronne, qui est aussi celle du Tiers-Ordre de Saint-François.

Les différentes cérémonies, qui ont occupé toute la journée, ont été très suivies.

A sept heures, la messe de communion générale du Tertiaire a été l'occasion d'une manifestation édifiante, de la part des fidèles qui se sont approchés en grand nombre de la Sainte-Table.

A la grand'messe, chantée par la chorale du patronage Saint-Eloi, sous l'habile direction de M. Setyn, l'église était littéralement comble.

Une affluence exceptionnelle assistait également aux vêpres; mais elle était plus considérable encore au salut solennel de six heures, où le R. P. Pascal a prononcé un magnifique sermon.

Les auditions de la Sainte-Cécile. — *Le Choral Nadaud* a ouvert dimanche la série des intéressantes auditions que, chaque année, les sociétés musicales de Roubaix ont la louable habitude de donner en l'honneur de la patronne des musiciens. C'est à la messe de midi, en l'église Saint-Martin, que le Choral s'est fait entendre.

L'assistance, qui est ordinairement très nombreuse à cette messe, s'était accrue d'une grande quantité de personnes désireuses d'entendre l'excellente société, entourée encore de l'auréole de ses brillants succès à Dunkerque. Toutes les chaises étaient occupées et les allées étaient remplies d'assistants qui ont dû rester debout.

Le *Choral Nadaud* a été, dans cette exécution, à la hauteur de sa réputation. Sous l'habile et intelligente direction de son chef, M. Minssart, il a interprété magistralement un *Kyrie* de Diestch, un *O Salutaris* de Mozart et un *Hymne* d'Ambroise Thomas. Les magnifiques voix que possède cette société dans tous les diapasons, depuis les ténors jusqu'aux basses, ont rendu à la perfection les divers sentiments religieux de ces œuvres de choix. M. Minssart, dont l'éloge depuis longtemps n'est plus à faire, a fait hautement apprécier la richesse de sa voix et l'excellence de sa méthode dans un *Sanctus* de Girodet. Il a été surtout remarquable dans le motif de l'*Hosanna* auquel il a donné un caractère de puissante virtuosité.

L'accompagnateur, M. Wassenove, a également droit aux éloges les mieux mérités.

Exposition du Cercle Horticole. — L'exposition annuelle de chrysanthèmes, fleurs coupées, plantes ornementales, fruits et légumes, organisée par le Cercle horticole de Roubaix, au siège de la société, rue Pierre-Motte, salle Philémon, a commencé dimanche matin, pour se terminer lundi soir.

A dix heures, avant l'ouverture des portes, le jury, composé de MM. Adolphe Hayois, jardinier chez M. Jules Masurel, à Mouveaux, président; Eugène Vandamme, jardinier en chef de la Ville de Roubaix, secrétaire; Anatole Lerouge, jardinier chez M. Auguste Wallaert, à Croix; Hugues, jardinier à Croix; Jean-Baptiste Baratte, grainetier à Tourcoing; Louis Dupire, horticulteur à Roubaix, a procédé à l'examen des nombreux lots composant les diverses catégories, et classé les lauréats par ordre de mérite. Cette inspection détaillée a duré jusqu'à onze heures, et le public a alors été admis dans la salle.

C'est M. Henri Carrette, maire, accompagné de M. Adolphe Desobry, adjoint, qui a inauguré cette magnifique exposition, à laquelle aucune de ses devancières ne saurait être comparée en importance et en variété.

M. Carlos Tillier, président de la société, avec M. Petit, secrétaire-adjoint, et M. Dansette, membre de la commission organisatrice, avait été chercher la municipalité à l'Hôtel-de-Ville.

Un bouquet a été offert à M. le Maire, qui a remercié en quelques mots, et s'est retiré en promettant au Cercle horticole le bienveillant concours de l'Administration municipale, « dans la mesure du possible. »

Pendant tout le reste de la journée, jusqu'à huit heures du soir, d'innombrables visiteurs n'ont cessé de défiler dans une admiration profonde, devant les splendides productions de l'horticulture, au milieu desquelles le chrysanthème, en pots ou en fleurs coupées, tenait la place d'honneur.

Parmi les plus beaux types du genre, variés à l'infini, grâce à des greffes savantes, nous nous contenterons de citer l'*Etoile de Lyon*, remarquable par ses proportions exceptionnelles; l'*Etienne Vorsaert*, le *Vice-Président Audiguier*, l'*Edwin Molineux*, le *Bacco*, la *Margot* rose.

Les fruits présentaient aussi des spécimens excessivement intéressants, et un lot attirait tous les regards par ses quatre-vingt-cinq variétés de poires et de pommes, toutes absolument classiques.

En résumé, l'exposition de 1893, dont le succès revient à la commission organisatrice, démontre les puissants éléments que le Cercle horticole de Roubaix renferme dans son sein, et la journée de clôture, qui doit commencer dès huit heures du matin, verra encore une énorme affluence se presser dans sa galerie.

Vingt-trois récompenses ont été attribuées par le jury; nous en donnons ci-dessous la liste:

Palme en vermeil, avec félicitations du jury à M. De Martelaere, jardinier chez M. Joire, à Bondues, pour chrysanthèmes en pots.

Palme en vermeil, à M. Biesboucq, jardinier chez M. Bernard, à Santes, pour un lot de légumes.

Palme en vermeil, à M. Calier-Relof, horticulteur, à Roubaix, pour avoir le plus contribué à l'ornementation de l'exposition.

Palme en vermeil à M. Henin, jardinier à Roubaix, pour un lot de fruits.

Médaille de vermeil grand module, M. Calier-Relof, pour un lot de chrysanthèmes en pots.

Médaille de vermeil grand module à M. De Martelaere, pour un lot de chrysanthèmes greffé.

Médaille de vermeil grand module à M. D. Bricourt, jardinier chez M. Gratry, à Halluin, pour fleurs coupées de chrysanthèmes.

Médaille de vermeil 1re classe, M. Calier-Relof, horticulteur à Roubaix, pour un lot de fruits.

Médaille d'argent grand module à M. Léon Hier, jardinier chez M. Carlier-Relof, à Roubaix, pour chrysanthèmes en pots.

Médaille d'argent grand module, à M. Fleuris Duhamel, pour un lot de plantes ornementales.

Médaille d'argent grand module, à M. Huin, jardinier à Roubaix, pour un lot de légumes.

Médaille d'argent 1re classe, à M. Boute, à Tourcoing, pour un lot de chrysanthèmes en pots.

Médaille d'arg. 1re cl. à M. Calier-Relof, pour plantes ornementales.

Médaille d'argent 1re classe, à M. Calier-Relof, pour un lot de chrysanthèmes en fleurs coupées.

Médaille d'argent 1re classe, à M. Calier-Relof, pour gerbes de chrysanthèmes.

Médaille d'argent 1re classe, à M. Calier-Relof, pour raisins.

Médaille d'argent 1re classe, à M. H. Starbaut, pour fruits variés.

Médaille d'argent de 1re classe, à M. Emile Bernod, jardinier chez M. L. Cornonnier, à Roubaix, pour légumes.

Médaille d'argent 2e classe à M. Biesboucq, jardinier à Santes, pour une gerbe de chrysanthèmes.

Médaille d'argent de 2e classe à M. Dusoulier, jardinier à Roubaix, pour fruits variés.

Mention honorable à M. Carlier-Relof, pour deux corbeilles de calvitte.

Mention honorable à M. Carlier-Relof, pour une corbeille de pommes Api.

Médaille d'argent 1re classe à M. de Martelaere, jardinier à Bondues, pour un joli spécimen de chrysanthèmes en greffés, plants spéciaux en pots.

L'inspection des théâtres. — *Un accident à l'Hippodrome.* — Ainsi que nous l'avons annoncé, l'inspection annuelle des deux théâtres de Roubaix, pour ce qui concerne les conduites d'eau, les appareils de secours contre l'incendie, les issues et les échelles de sauvetage, a été faite, dimanche matin, dès sept heures, par les soins de la compagnie des sapeurs-pompiers. M. Hubert, capitaine-commandant qui devait diriger en personne cette inspection, en avait été empêché par une indisposition.

La Compagnie était divisée en deux sections: la première, sous le commandement de MM. Vanackère, lieutenant, et Delannoy, sous-lieutenant; la seconde, sous celui de MM. Tillet, lieutenant, et Roupin, sous-lieutenant, qui se sont rendues successivement au théâtre de la rue Archimède et à l'Hippodrome.

Un accident est survenu, à ce dernier théâtre, au cours des manœuvres.

En sautant en bas d'une plate-forme, un sapeur-pompier mal son élan et se fit une grave entorse dans sa chute.

Après avoir reçu les premiers soins d'un médecin, M. Dujardin, le blessé, nommé Désiré Destombes, fut admis à l'Hôtel-Dieu. C'est un tisserand, âgé de vingt-sept ans, demeurant au Pile.

Refuge de Nuit. — Dimanche matin, à onze heures, le comité du *Refuge de Nuit* et de la *Bouchée de Pain*, s'est réuni en son local, rue Sébastopol, pour délibérer sur la prochaine ouverture du local pour l'hiver de 1893-1894.

Bien que la date ne soit pas encore fixée, nous pouvons dire que l'ouverture aura lieu incessamment.

Comme l'année dernière, malgré les enquêtes minutieuses, de nombreux abus se sont encore produits. Une commission spéciale, sous les ordres d'un inspecteur, sera nommée et chargée spécialement de prendre des informations sérieuses sur les personnes, habitant Roubaix, qui se seront fait inscrire. Celles qui n'auront aucune ressource par suite d'accident ou de manque de travail, seront seules admises.

Les malheureux étant en grand nombre dans la localité, et pour venir en aide à la généralité des miséreux, il ne sera distribué qu'une seule soupe par jour avec 250 grammes de pain. Il ne sera plus fait aucun don en ce qui concerne les effets d'habillement.

Les enfants des écoles de la ville seront encore admis dans la proportion de dix pour cent pour chaque école et cela pour celles qui ne sont pas pourvues de cantines scolaires.

Une bagarre dans un estaminet de la rue du Coq-Français. — Dans la soirée de samedi, vers onze heures, l'intervention de la police était réclamée d'urgence dans l'estaminet de M. Louis Delmotte, rue du Coq-Français, où une bagarre venait de se produire.

Pour un motif des plus futiles, la discorde avait surgi au milieu d'une bande de six individus, pris de boisson, et, au cours de la rixe générale, qu'elle avait provoquée, les combattants avaient brisé chaises, tables, verrerie, nombre d'objets se trouvant dans la salle, et plusieurs carreaux de vitre, le tout d'une valeur de cent francs environ.

A l'arrivée des agents, cinq des perturbateurs s'esquivèrent, et réussirent à échapper à leur atteinte; mais le sixième, un jeune homme de dix-neuf ans, du nom de Charles Vandewelde, ouvrier peigneur, demeurant rue Sainte-Elisabeth, resta de bonne prise, et fut emmené au dépôt de sûreté du deuxième arrondissement.

Au cours de l'interrogatoire que lui fit subir, dimanche matin, M. Vancostenoble, commissaire, il dénonça ses cinq complices.

C'est ainsi que, dès avant midi, quatre autres arrestations purent être opérées successivement: celles des frères Victor et Gustave Windels, deux tisserands de la rue Sainte-Elisabeth; du nommé Camille Rondart, frappeur, âgé de vingt-cinq ans, habitant rue de la Basse-Masure; enfin de Jules Mathy, ouvrier mouleur de vingt-sept ans, demeurant rue des Longues-Haies.

Une sixième arrestation est imminente, et un autre mouleur, Pierre Sergent, âgé de vingt-huit ans, est activement recherché. Ce dernier n'est pas encore rentré à son domicile, rue des Charpentiers; mais on tient sa piste.

L'accident de la rue du Collège. — La victime du terrible accident survenu, samedi après-midi, dans les ateliers de M. Dufossez-Allard, constructeur-mécanicien, rue du Collège, a succombé, à l'Hôtel-Dieu, vers minuit, quelques heures après son admission dans cet établissement.

Les parents de l'infortuné jeune homme ont réclamé son corps, qu'ils ont fait transporter, dimanche matin, à onze heures et demie, à leur domicile, rue de la Perche, impasse du Midi.

On nous avait donné par erreur le nom de Fontaine, comme étant celui du défunt. Sa famille nous prie de rectifier, en indiquant son véritable nom, qui est Vannoverberthe.

Toutes les personnes qui prennent leur beurre rue du Bois, 13, à Roubaix, sont maintenant fixées sur sa qualité, sur sa grande pureté. Rien qu'en entrant dans le magasin, c'est une exclamation générale! « *Quelle bonne odeur!* Ici au moins, cela sent le beurre fin, le beurre frais, le vrai!» La maison reçoit son beurre frais chaque matin, elle ne vend que le beurre dont elle fait sa spécialité, une seule marque au prix de 3 fr. 75 le kilog; c'est le beurre de la grande laiterie coopérative d'Osteamp. 76573

Un homme ivre tombé dans un escalier. — Un tisserand, du nom de Théodore Quint, âgé de soixante ans, demeurant en garni chez M. Buclie, marchand de charbons, rue des Longues-Haies, était rentré à son logement, dans la nuit de samedi à dimanche, vers deux heures.

L'ouvrier, qui avait fait des libations par trop nombreuses, se trouvait dans l'impossibilité matérielle de monter à sa chambre. En se cramponnant à la rampe de l'escalier, il manqua le pied, et dégringola de plusieurs marches, non sans se faire d'assez graves contusions aux reins et à la figure.

Comme le bruit s'était répandu dans le quartier que Théodore Quint avait été victime de mauvais traitements de la part d'un de ses voisins, M. Vancostenoble, commissaire de police du troisième arrondissement, se transporta sur les lieux; mais l'enquête établit les faits, tels que nous venons de les raconter.

Le magistrat ordonna en conséquence le transfert pur et simple du blessé à l'Hôtel-Dieu.

Arrestation mouvementée d'un homme ivre. — Un rassemblement considérable s'était formé, dimanche après-midi, vers trois heures, rue de l'Epeule, autour d'un tisserand de Tourcoing, en état d'ivresse, Louis Verfaille, âgé de trente-quatre ans, qui accablait d'invectives l'agent de planton.

Celui-ci, par plusieurs fois, l'avait en vain invité à rentrer tranquillement chez lui, et devant son attitude agressive il se mit en devoir de l'arrêter; mais l'individu lui opposa la plus vive résistance, et alla même jusqu'à le frapper.

Force toutefois resta à la loi, et bon gré, mal gré le tisserand fut emmené au dépôt de sûreté de la rue des Arts.

Exploits de pick-pockets. — Dans la matinée de dimanche, Mme Prouvost, ménagère, demeurant rue de la Chasse, à Croix, était venue au marché de la Grande-Place de Roubaix. En mettant la main à sa poche pour payer une marchande, elle constata avec stupéfaction la disparition de son porte-monnaie, contenant une somme de vingt-cinq francs.

Presque au même moment, une ménagère de la rue Bernard a été victime d'un vol opéré dans des circonstances identiques, mais de moindre importance toutefois, car il ne s'agissait ici que de neuf francs.

Les deux femmes se sont rendues au commissariat de police de la rue des Arts, pour y déposer, chacune pour son compte, une plainte contre les hardis pickpockets qui les ont ainsi dépouillées.

Flers. — *Un chien hydrophobe.* — Depuis plusieurs jours un chien donnant des symptômes d'hydrophobie circulait dans le hameau du Recueil. Il a été abattu ces jours-ci par M. Bourgois, après avoir mordu six de ses congénères.

M. Dupire, vétérinaire à Lannoy, qui a visité l'animal, a constaté qu'il était bien atteint de la rage. Devant cette constatation, les chiens qui avaient été mordus ont été abattus dans la matinée de dimanche.

En outre, M. Duhamel, adjoint au maire de Flers, a pris un arrêté interdisant la circulation dans la commune, pendant un certain temps, de tout animal appartenant à la race canine.

— *Une escroquerie.* — Un individu resté inconnu se présentait hier chez M. Salembier, cultivateur à Flers, au hameau du « Moulin-Delmarre, » et demandait 30 kilos de farine, au nom de M. Masquelier, cultivateur.

Comme ce dernier a l'habitude de donner des bons pour les marchandises qu'il se fait livrer, M. Salembier trouva singulier qu'il ne lui en fît pas remettre selon sa coutume.

Ayant eu quelques doutes sur la véracité de cette commande il regarda de quel côté l'individu se dirigeait et se convainquit qu'il prenait un chemin opposé à celui qui conduit chez son client.

Il envoya immédiatement sa servante chez M. Masquelier afin de s'enquérir s'il avait réellement commandé les 30 kilog. de farine.

Devant sa réponse négative, il comprit qu'il avait été, comme et il le craignait, victime d'un audacieux escroc.

M. Salembier a porté plainte à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

Sailly-les-Lannoy. — *Election d'un conseiller municipal.* — Dimanche, 19 novembre, a eu lieu, dans la commune de Lys-lez-Lannoy, l'élection d'un conseiller municipal en remplacement de M. Charles Agache, adjoint au maire, décédé.

Deux concurrents étaient en présence: M. Pierre Agache, frère du défunt, indépendant, et M. Clément Delplanque, tisserand, socialiste.

Cent soixante-dix-huit votants ont pris part au vote (dans l'urne, on a trouvé 180 bulletins).

M. Pierre Agache a obtenu 92 voix contre 86 à M. Delplanque. 28 se sont égarées sur divers noms; enfin il y a 2 bulletins nuls.

En conséquence M. Pierre Agache est élu avec 2 voix de majorité.

MUSIQUE

A l'occasion des fêtes de Sainte-Cécile et de Sainte-Catherine, nous offrons comme prime à nos lecteurs du *Journal de Roubaix*, au prix de **1 fr. 25**, un superbe album de marque, contenant les plus grands succès.

CATALOGUE DES MORCEAUX
CONTENUS DANS L'ALBUM

1.	*Polka militaire*	WETTGE
2.	*Grande valse brillante*	GOUNOD
3.	*Marche nuptiale du Songe d'une nuit d'été*	MENDELSSOHN
4.	*Indiana, valse*	MARCAILHON
5.	*Hymne national russe*	LVOFF
6.	*Valse du Mystère*	METRA
7.	*Scherzo-Valse*	GOUNOD
8.	*Menuet*	BOCCHERINI
9.	*Prière de Moïse*	ROSSINI
10.	*Gai Laboureur*	SCHUMANN
11.	*Tambourin*	RAMEAU
12.	*Choral*	GOUNOD
13.	*Chanson du Faucheur*	SCHUMANN
14.	*Plaisir d'Amour*	MARTINI
15.	*Valse*	WEBEZ
16.	*Marche des Rois*	LULLI

Guide de l'industriel en matière de législation ouvrière. — Lois, règlements d'administration publique et circulaires ministérielles sur le travail des enfants, des filles mineures et des femmes dans les établissements industriels, la conciliation et l'arbitrage entre patrons et ouvriers ou employés, l'hygiène et la sécurité des travailleurs, le séjour des étrangers en France et la protection du travail national, augmenté de la loi sur les marques de fabrique et de commerce, avec table analytique des matières. Prix: UN franc. — Carnet de déclarations d'accidents. En vente au bureau du journal. 35894

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 fr. le cent

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*.

WATTRELOS

« **Union des Patriotes** ». — *Une réunion.* — Les principaux membres de la société l'*Union des Patriotes*, de Roubaix, avaient organisé, pour dimanche, à cinq heures, une réunion chez M. Delobie, au café de la Mairie.

Cette réunion à laquelle assistaient deux cents personnes environ, avait pour but de prendre les dispositions nécessaires pour la création à Wattrelos d'un groupe adhérent à la Société de Roubaix.

M. Théodore Segard, président, ouvre la séance par un discours dans lequel il expose, en excellents termes, le but de la société. Il termine ainsi:

« Messieurs, vous avez entendu ce qui s'est passé à Roubaix, que dis-je! vous avez assisté aux témoins des mêmes faits; vous aussi vous avez tressailli et vous êtes venus nous demander de venir présider à l'installation d'un groupe à Wattrelos, nous n'en attendions pas moins de vous, gens de cœur et d'énergie, nous vous en remercions au nom de la France.

» Vous allez commencer dès ce jour par la parole, par l'exemple, à réunir tous les vrais Français, vous ramènerez les égarés qui s'en laissent imposer par des gens qui ne veulent plus de patrie française et se mettent à la solde des socialistes allemands qui, eux avant tout, sont patriotes reçoivent de Berlin leur mot d'ordre et préfèrent être citoyens berlinois que citoyens français.

» Jetez loin de vous comme des vipères, ces journaux qui osent insulter dans leurs colonnes ceux qui demain seront à la frontière et verseraient leur sang; ceux qui osent insérer des paroles de haine, de mépris et de déshonneur, qui conseillent aux conscrits de déserter et de garder au fond de leur cœur la haine de leurs chefs.

» Jetant la bonne sur ces vaincus dont le monde entier applaudit l'héroïsme et dont le sublime courage aux terribles jours de nos derniers revers a permis de rééditer mot fameux d'un pieux Roi: *Tout est perdu ors l'honneur.*

» Et bientôt Wattrelos uni à Roubaix n'aura plus qu'un cri:

» Vive la France, vive la Patrie. »

M. Lesimple, secrétaire, a pris ensuite la parole, pour inviter les habitants de Wattrelos à venir nombreux à l'Union des patriotes.

M. Segard demande à l'assemblée qu'il soit nommé un secrétaire-général et un secrétaire-adjoint, qui correspondront directement avec les membres de Roubaix.

Sont nommés: M. Jacquemont, secrétaire-général, et M. Hazebrouck, secrétaire-adjoint.

Les personnes qui désireraient faire partie de la société sont priées de signer au café de la Mairie sur un registre destiné à cet effet.

TOURCOING

L'élection du canton Nord. — Ainsi que nous l'avions prévu, M. Emile Barrois a été élu conseiller général du canton-Nord de Tourcoing avec l'importante majorité de 1328 voix. C'est, pour notre ami, un brillant succès que nous sommes heureux d'enregistrer.

Au scrutin de ballottage du 3 septembre l'écart des voix entre M. Barrois et M. Dron dépassait un peu le chiffre de 900: c'est donc plus de 400 voix que M. Barrois a gagnées hier. D'autre part, le candidat patronné par M. Dron a perdu plus de 600 voix. Et pourtant les abstentions ont été plus nombreuses qu'au 3 septembre: il y a eu, dimanche, 6,651 votants au lieu de 7,426 au scrutin de ballottage.

Au scrutin du 31 juillet 1892, M. François Masurel-Jonglez, que M. Barrois est appelé à remplacer, avait obtenu 3,404 voix contre 2,720 accordées à son concurrent, M. Paul Lemaître.

L'élection de dimanche s'est passée dans un calme absolu: n'étaient les discussions bruyantes entre porteurs de bulletins, ce qui est habituel, on ne se fût guère douté qu'un scrutin était ouvert.

Les résultats ont été connus avant neuf heures, mais la proclamation s'est faite plus tard par M. le Maire au premier bureau, où tous les procès-verbaux étaient centralisés. On ne signale aucun incident remarquable.

L'impôt sur les chevaux et voitures. — Le vote supplémentaire de la contribution sur les voitures, chevaux, mules et mulets pour le 3e trimestre 1893 est mis en recouvrement à partir de ce jour. Les contribuables qui se croiraient surtaxés sont avertis qu'ils doivent se pourvoir en dégrèvement dans le délai de trois mois et joindre à leurs réclamations les avertissements et les quittances des termes échus. Passé ce délai il ne sera plus admis aucune réclamation.

La fuite de l'expert Merlin. — Nous annoncions hier sous ce titre dans nos dépêches de dernière heure que la vérification des écritures de M. Merlin, expert-juré près du tribunal de commerce de la Seine, avait amené la découverte d'un déficit de 372,000 francs.

Cette information présentait, pour nos lecteurs, un intérêt tout particulier, car M. Ch. Merlin a occupé autrefois, à Tourcoing, une situation et des fonctions qui l'avaient mis assez en vue.

M. Merlin avait repris vers 1874 ou 1875, personnous, la charge d'agréé au tribunal de commerce de Tourcoing qui était occupée, à cette époque, par M. de Feymoreau. La suffisance et l'activité du nouveau titulaire ne tardèrent pas à donner à son cabinet une importance qu'il ne possédait pas auparavant.

M. Merlin se lança un moment dans la politique. Il entrait au Conseil municipal avec la liste de M. Hassebroucq en avril 1881. Mais ses occupations ne lui permettant pas de consacrer tout le temps nécessaire à l'exécution de son mandat, il donna sa démission le 28 octobre 1882.

Désigné par ses collègues du Conseil municipal en 1881 pour faire partie du conseil des directeurs de la Caisse d'Epargne, il conserva ces fonctions jusqu'à l'époque de son départ de Tourcoing, en 1884.

Il quitta notre ville pour aller habiter Paris où il avait acheté une charge d'expert-juré près du tribunal de commerce de la Seine.

Nous l'avions perdu de vue depuis cette époque, quand les journaux annoncèrent, il y a quelque temps, qu'il avait subitement disparu en laissant une situation des plus obérées.

Contrairement à ce qui a été dit, M. Merlin n'a pas été forcé de vendre sa charge d'agréé à Tourcoing, et il n'a jamais été relevé contre lui à notre connaissance aucune irrégularité grave qui ait pu motiver cette mesure de rigueur.

M. Merlin passait pour être ce qu'on appelle un « brasseur d'affaires », mais nous ne pensons pas que son honorabilité professionnelle ait été jamais sérieusement suspectée.

Un plomb égaré. — L'employé des postes qui faisait le service dimanche au train arrivant à Tourcoing à 10 h. 25, entendit tout à coup, à la hauteur de Wasquehal, un bruit de vitres brisées. Un projectile, un plomb de chasse probablement, avait traversé le compartiment en faisant un trou circulaire dans la vitre de gauche et était ressorti par la portière opposée qui était ouverte en ce moment.

Heureusement que le portier ne se tenait pas debout.

En regardant aussitôt il aperçut au loin plusieurs chasseurs. Le plomb provenait sans aucun doute d'un coup de fusil.

Une fausse alerte. — Dimanche vers dix heures du matin on s'aperçut qu'une épaisse fumée s'était répandue dans toutes les places du 1er étage, chez M. Bruyneel, mercier, 35 rue St-Jacques. On appela aussitôt les pompiers, mais après un minutieux examen on constata que la fumée provenait du calorifère de la maison voisine et qu'il n'y avait pas à craindre le moindre danger d'incendie.

Encore la fraude de poivre. — Les nommés Jules Verfaille, rattacheur, âgé de 20 ans, et Henri Reuscaert, journalier, tous deux nés et demeurant à Tourcoing, ont été arrêtés à la Marlière, porteurs de 30 kilos de poivre en grains, valeur 160 francs.

Disparition de porte monnaie. — Il y avait plus d'un mois qu'on n'avait entendu parler de pick-pockets: dimanche matin, deux porte-monnaie contenant, l'un 43 francs, le second 18 fr. 10, ont été volés, place des Halles, à Mme Catteau-Dhogue, rue St-Jacques, et à Mlle Marie Maes, demeurant à la Pierre-Bleue.

Recherche dans l'intérêt des familles. — On signale la disparition depuis le fin d'octobre d'Adolphe Brabant, qui demeurait rue Debuchy, n° 14. Il était vêtu d'un complet gris à lignes, casquette de soie noire, chemise blanche, foulard blanc et noir, bottines à élastiques.

##